

LA CLEF MAGIQUE

Il était une fois, au cœur d'un palais de glace étincelant, une petite fille de glace qui rêvait de liberté. Autrefois, elle était une véritable enfant à qui la cruelle Reine Pia avait jeté un terrible sort pour la punir d'avoir cueilli les roses givrées de son jardin sans permission pour sa maman.

— « *Personne ne touche à mes roses !* » avait hurlé la Reine, ses yeux pâles brillant d'une lueur glaciale.

— « *Je voulais seulement en offrir une à ma mère...* » avait murmuré la fillette.

Le sceptre de cristal de la Reine se leva.

— « *Alors ton cœur sera aussi froid que mon royaume.* »

En un instant, son cœur se figea et devint de glace.

Prisonnière de ce sort, la fillette fut enfermée dans l'immense palais paré de murs glacés. On l'appela désormais la Petite Fille de Glace, et chaque jour, elle rêvait de redevenir celle qu'elle avait été.

Un matin, alors qu'elle errait dans les galeries silencieuses du palais, une voix douce l'interpella :

— « *Tu marches comme quelqu'un qui cherche une sortie.* »

Elle se retourna. Un chat roux à la queue en panache la fixait de ses yeux dorés.

— « *Qui es-tu ?* »

— « *Caramel. Et je connais ce palais mieux que la Reine elle-même.* »

— « *Personne ne peut m'aider...* »

— « *Si. Mais il te faudra du courage.* »

Caramel lui parla d'une Rose Rouge cachée dans le jardin. Seul un souvenir heureux permettait de la retrouver.

La Rose Rouge, vivante et majestueuse, murmura qu'une clef existait. Trois épreuves les attendaient. La clef pouvait ouvrir une porte capable de briser le sort.

Mais la clef était jalousement gardée par la Reine Pia, qui avait semé de nombreux pièges pour décourager quiconque tenterait de la trouver. Rusée, elle usait d'ingéniosité pour échafauder les pièges les plus improbables et dangereux.

La Rose Rouge, vivante au milieu du givre, murmura :

— « *La clef qui brisera ton sort est enfermée dans la Tour du Cœur Gelé.* »

— « *Où est cette tour ?* » demanda la fillette.

— « *Au sommet du palais, au-dessus même de la salle du trône. La clef est suspendue dans un bloc de glace noire, au centre d'un miroir qui reflète les peurs les plus profondes. Seule la chaleur d'un cœur courageux peut fissurer cette glace.* »

Mais la Rose ajouta :

— « *Trois épreuves t'attendent. Et la Reine Pia t'observe*

Tout d'abord, les deux complices durent traverser le Labyrinthe de Glace, un long tunnel gelé où il était très difficile de trouver la sortie.

Les murs chuchotaient, changeaient de place.

— « *Elle joue avec nous !* » souffla Caramel.

La fillette ferma les yeux.

— « *Je me souviens du chemin vers ma maison...* »

À mesure qu'elle évoquait les rires, les murs cessèrent de bouger. La sortie apparut.

Une fissure parcourut sa poitrine glacée.

Puis vint la seconde épreuve, plus féroce et plus complexe, appelée l'Énigme des Statues : il leur fallait dénicher une statue spéciale parmi des personnages figés par le froid.

Des dizaines de silhouettes figées. L'une d'elles respirait à peine.

Une voix glaciale résonna :

— « *Choisis mal... et tu deviendras statue à ton tour.* »

La Petite Fille de Glace s'approcha.

— « *Ce ne sont pas les plus belles qui sont vivantes... ce sont celles qui ont peur.* »

Elle posa sa main sur une statue tremblante. La glace se brisa : un enfant prisonnier fut libéré.

La Reine, depuis son trône, grinça des dents.

Rene Pia n'était pas seulement sévère. Elle se nourrissait de la peur.

Dans la salle du trône, elle murmurait :

— « *Qu'elle monte... Plus elle grimpera, plus elle souffrira.* »

Elle envoya des éclats de glace tranchants comme des lames dans les escaliers de la tour.

La fillette continua son ascension.

Guidée par Caramel et par les indices de la Rose, la Petite Fille de Glace affronta la terreur ; et à mesure qu'elle avançait, la glace autour de son cœur se fissurait.

L'ultime défi l'attendait face à la Reine Pia, gardienne farouche de la clef. Elle dut affronter illusions et pièges glacés.

La fillette et Caramel atteignirent enfin le sommet.

Au centre de la pièce flottait un miroir. En son cœur : un bloc de glace noire enfermant une petite clef d'or.

La Reine apparut derrière eux.

— « *Crois-tu vraiment pouvoir me vaincre ?* »

Le miroir montra la peur de la fillette : sa mère ne la reconnaissant pas !

La Reine ricana.

— « *Regarde ce que tu es devenue. .* »dit la Reine.

La fillette trembla. La glace regagna son cœur.

— « *Non...* » murmura Caramel. « *Souviens-toi.* »

Alors elle parla, non à la Reine, mais à son propre reflet :

— « *Je ne suis pas faite de glace. Je suis faite d'amour.* »

Elle pensa à sa mère. À la rose offerte. À la chaleur d'une étreinte.

Une lumière douce émana de sa poitrine. La glace noire se fendit.

Furieuse, la Reine lança son sceptre.

— « *Si je ne peux régner sur ton cœur, je le briserai !* »

Mais la fillette ne combattit pas avec violence. Elle s'avança et posa sa main sur le sceptre.

La chaleur le fit fondre.

La glace autour de la clef éclata.

Elle attrapa la Clef Magique.

— « *Ton pouvoir vient de la peur, Pia. Le mien vient du courage.* »

Elle tourna la clef dans l'air.

La porte invisible s'ouvrit.

La Reine hurla. Son corps se craquela.

— « *Impossible...* »

Et elle éclata en mille éclats de verre glacé.

Le palais se métamorphosa : une reverdie éclatante surgit, la glace se changea en fleurs colorées, les murs devinrent jardins lumineux.

Aussitôt, le sort se brisa et la Petite Fille de Glace redevint une véritable enfant de chair et de chaleur.

Elle quitta sa prison glacée, main dans la patte de Caramel, prête à vivre mille aventures enchantées, le cœur désormais brûlant de vie.

Marjorie GUYODO-AMANT

